

METHODOLOGIE ETUDE DE TEXTE

ETAPES

- Rédiger le contexte historique
- Présentez les documents
- Définir une problématique
- Repérer les idées principales de chaque document.
- Ebauche de brouillon pour chaque idée trouvée dans le texte
- Rédiger une conclusion résumant les 3 points de vue

INTRODUCTION

1) CONTEXTE HISTORIQUE

- Le traité de Versailles est signé le 28 juin 1919. Il met fin à la 1^{ère} guerre mondiale. Après 6 mois de négociations, les 32 pays vainqueurs ont réglé le sort qui attends l'Allemagne, sans qu'elle soit invitée à participer aux discussions. Les débats ont été dominés par 3 pays : La France de G. Clémenceau, la Grande Bretagne de D. Lloyd George et les Etats Unis de W. Wilson.
- De nombreuses dissensions se font jour entre les 3 grands concernant le sort de l'Allemagne. Il en résulte un traité qui ne satisfera personne comme nous allons le voir dans les documents étudiés.

2) PRESENTATION DES DOCUMENTS

- Le premier document est un texte de l'historien français J. Bainville qui trouve le traité trop clément envers l'Allemagne, le deuxième document est un texte de l'économiste anglais J.M. Keynes qui dénonce la dette astronomique que doit payer l'Allemagne, le troisième document est un texte de l'ancien chancelier allemand Von Bülow qui dénonce une paix non négociée envers l'Allemagne et le dernier est une caricature de l'artiste australien W.Dyson qui anticipe les conséquences mortifères du traité.

3) PROBLEMATIQUE

- Grace à ces documents, nous allons essayer de répondre à la question suivante: « En quoi, chaque pays concerné, peut-il, à juste titre, être mécontent du traité de Versailles ? »

ANALYSE DES DOCUMENTS

DOC 1: BAINVILLE

- "Une Allemagne diminuée d'environ 100.000 kilomètres carrés, mais, sur ce territoire réduit, réunissant encore soixante millions d'habitants, un tiers de plus que la France, subsistait au centre de l'Europe. (...). L'unité allemande n'était pas seulement maintenue, mais renforcée (...). Le traité poussait, enfermait, parquait 60 millions d'hommes entre des frontières rétrécies. C'est "L'Allemagne d'autre part" au nom de laquelle deux ministres sont venus signer à Versailles le 28 juin 1919. (...). Le traité de Versailles mettait en mouvement des forces qui échappaient déjà à la volonté de ses auteurs.
- « Une paix trop douce pour ce qu'elle a de dur » : dès qu'elle avait été connue, nous en avons donné cette définition. On verra qu'elle reste juste et qu'elle a résisté à l'expérience. Le traité enlève tout à l'Allemagne, sauf le principal, sauf la puissance politique, génératrice de toutes les autres. Il croit supprimer les moyens de nuire que l'Allemagne possédait en 1914. Il lui accorde le premier de ces moyens, celui qui doit lui permettre de reconstituer les autres, l'Etat, un Etat central, qui dispose des ressources et des forces de 60 millions d'êtres humains et qui sera au service de leurs passions. »

DOC 1: BAINVILLE

- "Une Allemagne diminuée d'environ 100.000 kilomètres carrés, mais, sur ce territoire réduit, réunissant encore soixante millions d'habitants, un tiers de plus que la France, subsistait au centre de l'Europe. (...). L'unité allemande n'était pas seulement maintenue, mais renforcée (...). Le traité poussait, enfermait, parquait 60 millions d'hommes entre des frontières rétrécies. C'est "L'Allemagne d'autre part" au nom de laquelle deux ministres sont venus signer à Versailles le 28 juin 1919. (...). Le traité de Versailles mettait en mouvement des forces qui échappaient déjà à la volonté de ses auteurs.
- « Une paix trop douce pour ce qu'elle a de dur » : dès qu'elle avait été connue, nous en avons donné cette définition. On verra qu'elle reste juste et qu'elle a résisté à l'expérience. Le traité enlève tout à l'Allemagne, sauf le principal, sauf la puissance politique, génératrice de toutes les autres. Il croit supprimer les moyens de nuire que l'Allemagne possédait en 1914. Il lui accorde le premier de ces moyens, celui qui doit lui permettre de reconstituer les autres, l'Etat, un Etat central, qui dispose des ressources et des forces de 60 millions d'êtres humains et qui sera au service de leurs passions. »
- POPULATION NOMBREUSE SUR SURFACE REDUITE

DOC 1: BAINVILLE

- "Une Allemagne diminuée d'environ 100.000 kilomètres carrés, mais, sur ce territoire réduit, réunissant encore soixante millions d'habitants, un tiers de plus que la France, subsistait au centre de l'Europe. (...). **L'unité allemande n'était pas seulement maintenue, mais renforcée** (...). Le traité poussait, enfermait, parquait 60 millions d'hommes entre des frontières rétrécies. C'est "L'Allemagne d'autre part" au nom de laquelle deux ministres sont venus signer à Versailles le 28 juin 1919. (...). Le traité de Versailles mettait en mouvement des forces qui échappaient déjà à la volonté de ses auteurs.
- « Une paix trop douce pour ce qu'elle a de dur » : dès qu'elle avait été connue, nous en avons donné cette définition. On verra qu'elle reste juste et qu'elle a résisté à l'expérience. Le traité enlève tout à l'Allemagne, **sauf le principal, sauf la puissance politique, génératrice de toutes les autres**. Il croit supprimer les moyens de nuire que l'Allemagne possédait en 1914. **Il lui accorde le premier de ces moyens, celui qui doit lui permettre de reconstituer les autres, l'Etat, un Etat central**, qui dispose des ressources et des forces de 60 millions d'êtres humains et qui sera au service de leurs passions. »
- **PUISSANCE ETAT**

DOC 1: BAINVILLE

- "Une Allemagne diminuée d'environ 100.000 kilomètres carrés, mais, sur ce territoire réduit, réunissant encore soixante millions d'habitants, un tiers de plus que la France, subsistait au centre de l'Europe. (...). L'unité allemande n'était pas seulement maintenue, mais renforcée (...). Le traité poussait, enfermait, parquait 60 millions d'hommes entre des frontières rétrécies. C'est "L'Allemagne d'autre part" au nom de laquelle deux ministres sont venus signer à Versailles le 28 juin 1919. (...). Le traité de Versailles mettait en mouvement des forces qui échappaient déjà à la volonté de ses auteurs.
- « Une paix trop douce pour ce qu'elle a de dur » : dès qu'elle avait été connue, nous en avons donné cette définition. On verra qu'elle reste juste et qu'elle a résisté à l'expérience. Le traité enlève tout à l'Allemagne, sauf le principal, sauf la puissance politique, génératrice de toutes les autres. Il croit supprimer les moyens de nuire que l'Allemagne possédait en 1914. Il lui accorde le premier de ces moyens, celui qui doit lui permettre de reconstituer les autres, l'Etat, un Etat central, qui dispose des ressources et des forces de 60 millions d'êtres humains et qui sera au service de leurs passions. »
- RESSENTI ALLEMAND

DOC 1: BAINVILLE

- "Une Allemagne diminuée d'environ 100.000 kilomètres carrés, mais, sur ce territoire réduit, réunissant encore soixante millions d'habitants, un tiers de plus que la France, subsistait au centre de l'Europe. (...). L'unité allemande n'était pas seulement maintenue, mais renforcée (...). Le traité poussait, enfermait, parquait 60 millions d'hommes entre des frontières rétrécies. C'est "L'Allemagne d'autre part" au nom de laquelle deux ministres sont venus signer à Versailles le 28 juin 1919. (...). Le traité de Versailles mettait en mouvement des forces qui échappaient déjà à la volonté de ses auteurs.
- « Une paix trop douce pour ce qu'elle a de dur » : dès qu'elle avait été connue, nous en avons donné cette définition. On verra qu'elle reste juste et qu'elle a résisté à l'expérience. Le traité enlève tout à l'Allemagne, sauf le principal, sauf la puissance politique, génératrice de toutes les autres. Il croit supprimer les moyens de nuire que l'Allemagne possédait en 1914. Il lui accorde le premier de ces moyens, celui qui doit lui permettre de reconstituer les autres, l'Etat, un Etat central, qui dispose des ressources et des forces de 60 millions d'êtres humains et qui sera au service de leurs passions. »
- POPULATION NOMBREUSE SUR SURFACE REDUITE
- PUISSANCE ETAT
- RESSENTI ALLEMAND

BROUILLON ANALYSE

DOC 1: BAINVILLE

- POPULATION NOMBREUSE
- Territoire réduit: Perte Alsace Lorraine + Couloir de Dantzig.
- Population reste nombreuse (60 M) dans territoire réduit.
- Ressources humaines au service de l'Etat

DOC 1: BAINVILLE

- PUISSANCE DE L'ETAT

- Puissance politique à l'origine de toutes les autres.
- Maintient d'un état centralisé au lieu d'un éclatement de l'Allemagne
- Traité renforce puissance de l'Etat allemand

DOC 1: BAINVILLE

- **RESSENTI ALLEMAND**

- « Allemagne d'autre part »: gouvernement issu de la révolution non élu par la population,
- Traité enlève tout: économie, armée, territoire, responsabilité guerre.
- Etat au service des passions (ressenti) allemandes
- Mise en mouvement de forces (vengeance) qui échappe au contrôle des auteurs du traité.

DOC 1: BAINVILLE

- **POPULATION NOMBREUSE**

- Territoire réduit: Perte Alsace Lorraine + Couloir de Dantzig.
- Population reste nombreuse (60 M) dans territoire réduit.
- Ressources humaines au service de l'Etat

- **PUISSANCE DE L'ETAT**

- Puissance politique à l'origine de toutes les autres.
- Maintient d'un état centralisé au lieu d'un éclatement de l'Allemagne
- Traité renforce puissance de l'Etat allemand

- **RESSENTI ALLEMAND**

- « Allemagne d'autre part »: gouvernement issu de la révolution non élu par la population,
- Traité enlève tout: économie, armée, territoire, responsabilité guerre.
- Etat au service des passions (ressenti) allemandes
- Mise en mouvement de forces (vengeance) qui échappe au contrôle des auteurs du traité.

DOC 2: BÜLOW

- "Jamais n'a été infligée à un peuple, avec plus de brutalité une paix aussi accablante et aussi ignominieuse qu'au peuple allemand la paix honteuse de Versailles. Dans toutes les guerres des derniers siècles, des négociations entre vainqueur et vaincu avaient précédé la conclusion de la paix. (...) Mais une paix sans négociations préalables, une paix dictée comme celle de Versailles, est aussi peu une vraie paix qu'il n'y a transfert de propriété quand un brigand renverse à terre un malheureux et le contraint ensuite à la lui remettre son porte-monnaie. La paix de Versailles nous a ravi plus de soixante-dix mille kilomètres carrés et plus de sept millions d'habitants. (...) Pour garder le géant enchaîné, on a mis deux sbires à ses flancs, la Pologne et la Tchécoslovaquie, qui ont reçu le droit, conservé aussi par les États vainqueurs, d'augmenter librement leurs forces militaires, tandis que notre armée, autrefois la plus forte et la plus brave du monde, était réduite à n'être qu'une force de police à peine suffisante; pour maintenir l'ordre intérieur."

DOC 2: BÜLOW

- "Jamais n'a été **infligée** à un peuple, avec plus de **brutalité** une paix aussi **accablante** et aussi **ignominieuse** qu'au peuple allemand la paix **honteuse** de Versailles. Dans toutes les guerres des derniers siècles, des négociations entre vainqueur et vaincu avaient précédé la conclusion de la paix. (...)
Mais une **paix sans négociations préalables**, une **paix dictée** comme celle de Versailles, est **aussi peu une vraie paix qu'il n'y a transfert de propriété quand un brigand renverse à terre un malheureux et le contraint ensuite à la lui remettre son porte-monnaie**.
La paix de Versailles nous a ravi plus de soixante-dix mille kilomètres carrés et plus de sept millions d'habitants.
(...) Pour garder le géant enchaîné, on a mis deux sbires à ses flancs, la Pologne et la Tchécoslovaquie, qui ont reçu le droit, conservé aussi par les États vainqueurs, d'augmenter librement leurs forces militaires, tandis que notre armée, autrefois la plus forte et la plus brave du monde, était réduite à n'être qu'une force de police à peine suffisante; pour maintenir l'ordre intérieur."

- **BRUTALITE**

DOC 2: BÜLOW

- "Jamais n'a été infligée à un peuple, avec plus de brutalité une paix aussi accablante et aussi ignominieuse qu'au peuple allemand la paix honteuse de Versailles. Dans toutes les guerres des derniers siècles, des négociations entre vainqueur et vaincu avaient précédé la conclusion de la paix. (...)

Mais une paix sans négociations préalables, une paix dictée comme celle de Versailles, est aussi peu une vraie paix qu'il n'y a transfert de propriété quand un brigand renverse à terre un malheureux et le contraint ensuite à la lui remettre son porte-monnaie.

La paix de Versailles nous a ravi plus de soixante-dix mille kilomètres carrés et plus de sept millions d'habitants.

(...) Pour garder le géant enchaîné, on a mis deux sbires à ses flancs, la Pologne et la Tchécoslovaquie, qui ont reçu le droit, conservé aussi par les États vainqueurs, d'augmenter librement leurs forces militaires, tandis que notre armée, autrefois la plus forte et la plus brave du monde, était réduite à n'être qu'une force de police à peine suffisante; pour maintenir l'ordre intérieur."

- SURVEILLANCE

DOC 2: BÜLOW

- "Jamais n'a été infligée à un peuple, avec plus de brutalité une paix aussi accablante et aussi ignominieuse qu'au peuple allemand la paix honteuse de Versailles. Dans toutes les guerres des derniers siècles, des négociations entre vainqueur et vaincu avaient précédé la conclusion de la paix. (...)

Mais une paix sans négociations préalables, une paix dictée comme celle de Versailles, est aussi peu une vraie paix qu'il n'y a transfert de propriété quand un brigand renverse à terre un malheureux et le contraint ensuite à la lui remettre son porte-monnaie.

La paix de Versailles nous a ravi plus de soixante-dix mille kilomètres carrés et plus de sept millions d'habitants.

(...) Pour garder le **géant enchaîné**, on a mis deux sbires à ses flancs, la Pologne et la Tchécoslovaquie, qui ont reçu le droit, conservé aussi par les États vainqueurs, d'augmenter librement leurs forces militaires, tandis que **notre armée**, autrefois la plus forte et la plus brave du monde, **était réduite à n'être qu'une force de police à peine suffisante; pour maintenir l'ordre intérieur.**"

- HUMILIATION

DOC 2: BÜLOW

- "Jamais n'a été **infligée** à un peuple, avec plus de **brutalité** une paix aussi **accablante** et aussi **ignominieuse** qu'au peuple allemand la paix **honteuse** de Versailles. Dans toutes les guerres des derniers siècles, des négociations entre vainqueur et vaincu avaient précédé la conclusion de la paix. (...)

Mais une **paix sans négociations préalables**, une **paix dictée** comme celle de Versailles, est **aussi peu une vraie paix qu'il n'y a transfert de propriété quand un brigand renverse à terre un malheureux et le contraint ensuite à la lui remettre son porte-monnaie.**

La paix de Versailles nous a ravi plus de soixante-dix mille kilomètres carrés et plus de sept millions d'habitants.

(...) **Pour garder le géant enchaîné**, on a mis **deux sbires à ses flancs, la Pologne et la Tchécoslovaquie**, qui **ont reçu le droit, conservé aussi par les Etats vainqueurs, d'augmenter librement leurs forces militaires**, tandis que **notre armée**, autrefois la plus forte et la plus brave du monde, **était réduite à n'être qu'une force de police à peine suffisante; pour maintenir l'ordre intérieur."**

- **BRUTALITE**
- **SURVEILLANCE**
- **HUMILIATION**

BROUILLON ANALYSE

DOC 2: BÜLOW

- **BRUTALITE**
- Vocabulaire utilisé: infligé, brutalité, ignominieuse, honteuse, paix dictée (Diktat).
- Traité assimilé à une attaque d'un bandit.

DOC 2: BÜLOW

- SURVEILLANCE

- Création Etats pour « surveiller » Allemagne: Tchécoslovaquie, Pologne.
- Qualifiés de second couteaux : « sbires »
- Possèdent le droit de s'armer à volonté.

DOC 2: BÜLOW

- HUMILIATION

- « Géant enchainé ». Référence à Gulliver, géant enchainé par des nains profitant de sa faiblesse.
- Armée réduite à une force de police.
- Armée ne peut maintenir ordre intérieur (révolte spartakiste).

DOC 2: BÜLOW

- **BRUTALITE**

- Vocabulaire utilisé: infligé, brutalité, ignominieuse, honteuse, paix dictée (Diktat).
- Traité assimilé à une attaque d'un bandit.

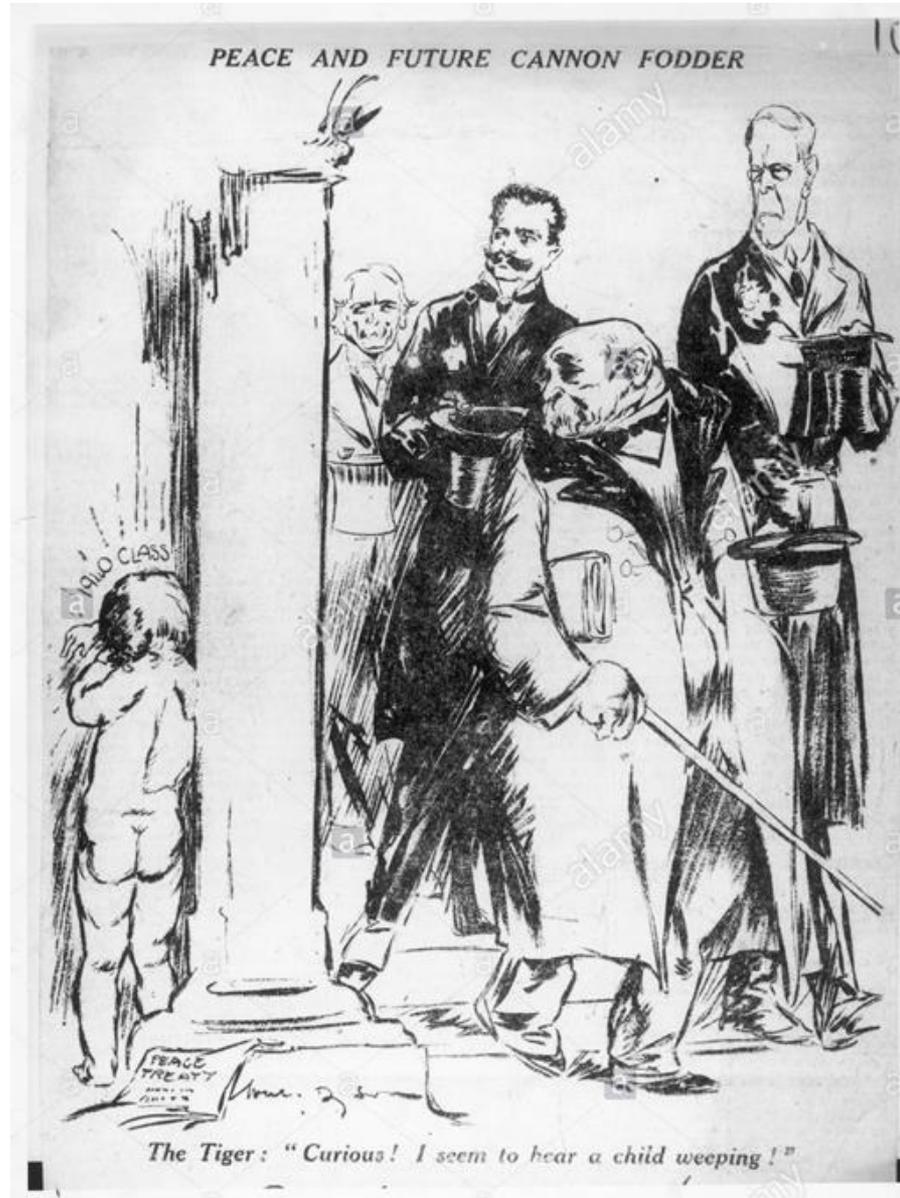
- **SURVEILLANCE**

- Création Etats pour « surveiller » Allemagne: Tchécoslovaquie, Pologne.
- Qualifiés de second couteaux : « sbires »
- Possèdent le droit de s'armer à volonté.

- **HUMILIATION**

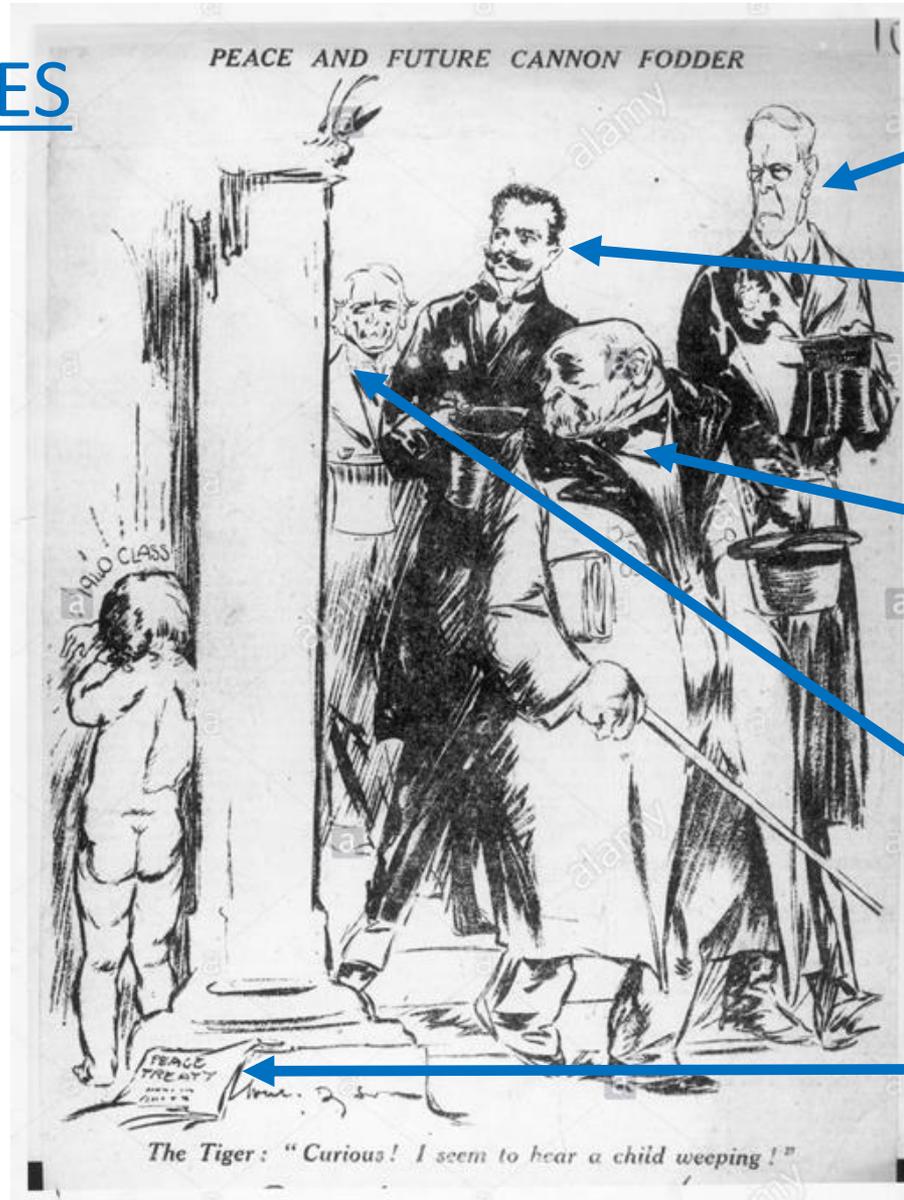
- « Géant enchainé ». Référence à Gulliver, géant enchainé par des nains profitant de sa faiblesse.
- Armée réduite à une force de police.
- Armée ne peut maintenir ordre intérieur (révolte spartakiste).

DOC 3: DYSON



DOC 3: DYSON

PROTAGONISTES
TRAITE



WILSON

ORLANDO

CLEMENCEAU

LLOYD GEORGE

TEXTE
TRAITE

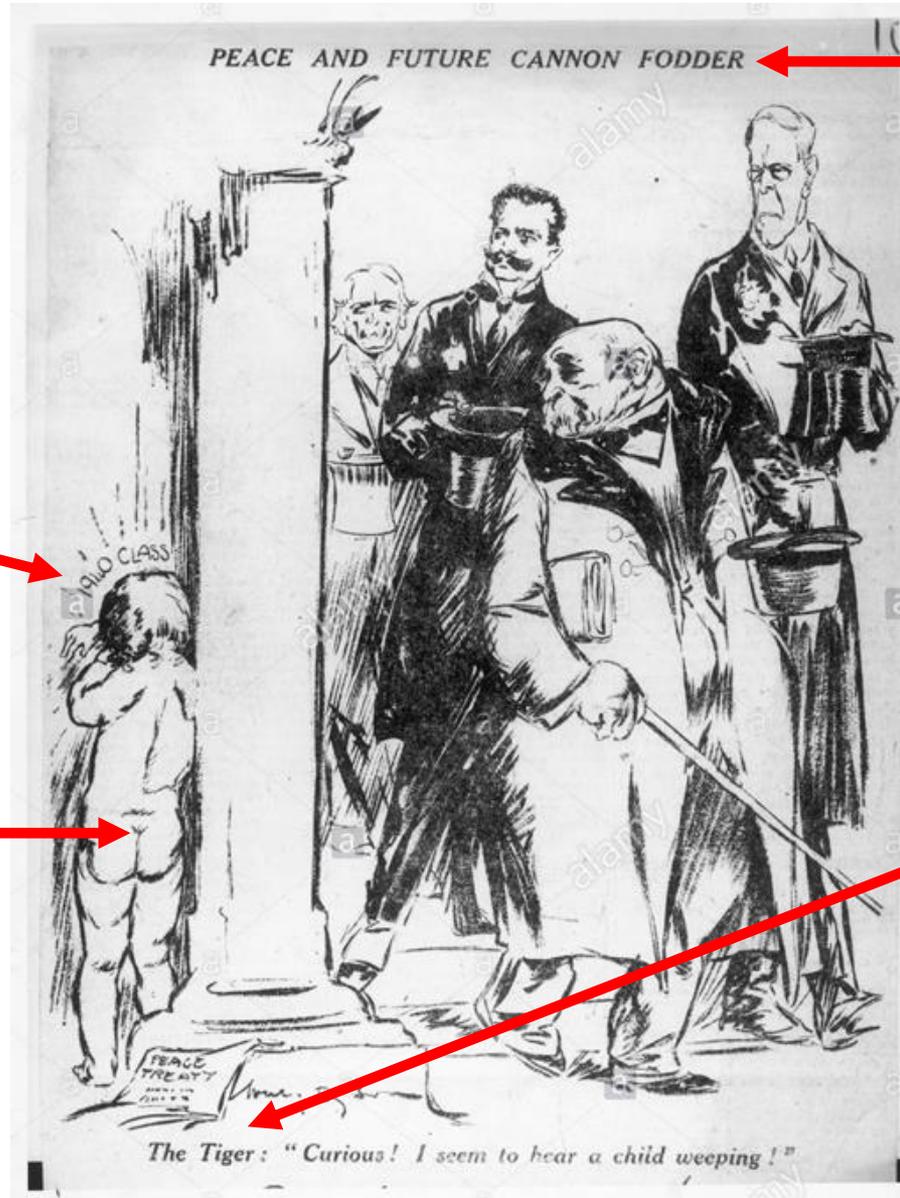
The Tiger: "Curious! I seem to hear a child weeping!"

DOC 3: DYSON

AVENIR

CLASSE 1940

ENFANT QUI PLEURE



« PAIX ET
FUTURE CHAIR
A CANON »

Le Tigre (Clemenceau)
« Curieux, je crois
Entendre un enfant
pleurer »

BROUILLON ANALYSE

DOC 3: DYSON

- PROTAGONISTES TRAITES
- Les 4 Principaux responsables du Traité (Wilson (USA), Lloyd George (GB), Orlando (Italie) Clémenceau (FR)).
- Texte traité aux pieds de l'enfant.

DOC 3: DYSON

- **AVENIR**
- Enfant qui pleure après avoir lu Traité
- Enfant de la classe 1940 (aura 20 ans en 1940).
- Clemenceau croit entendre enfant pleurer > ne réalise pas conséquences du traité.
- Légende: Paix et future chair à canon > La paix entrainera une nouvelle guerre dont la chair à canon sera la classe 1940

DOC 3: DYSON

- **PROTAGONISTES TRAITES**

- Les 4 Principaux responsables du Traité (Wilson (USA), Lloyd George (GB), Orlando (Italie) Clémenceau (FR)).
- Texte traité aux pieds de l'enfant.

- **AVENIR**

- Enfant qui pleure après avoir lu Traité
- Enfant de la classe 1940 (aura 20 ans en 1940).
- Clemenceau croit entendre enfant pleurer > ne réalise pas conséquences du traité.
- Légende: Paix et future chair à canon > La paix entrainera une nouvelle guerre dont la chair à canon sera la classe 1940

CONCLUSION

VISION FRANCAISE

Les textes présentent 3 versions différentes du traité de Versailles mais chacune étant juste à sa façon. La France a peur de l'Allemagne et est consciente d'avoir frôlé la catastrophe. Il lui faut donc affaiblir l'Allemagne par tous les moyens : territoriaux, militaires et économiques pour se sentir en sécurité. Mais la France n'est pas seule et doit tenir compte de l'avis des Etats Unis et de la Grande Bretagne sous peine de se retrouver seule face à l'Allemagne. Le maintien de l'Etat Allemand, nécessaire pour éviter l'anarchie ou la révolution bolchevique est mal vécu par la France qui y voit le germe d'un redressement de l'Allemagne. L'asphyxie économique de l'Allemagne peut être un moyen de limiter les pouvoirs de cet état mais les prétentions sont tellement exorbitantes qu'elles ne seront pas réalisables.

VISION ALLEMANDE

Le point de vue allemand est, et c'est logique, radicalement opposé. Pour eux, ils ont perdu la guerre, mais honorablement. L'Allemagne n'a pas été envahie, l'armée ne s'est pas écroulée, alors la paix imposée, le Diktat de Versailles les a profondément humiliés. L'image du géant enchaîné surveillé par les « créatures » des Alliés est révélatrice. L'Allemagne fait peur et si elle fait peur, c'est qu'elle est encore puissante, alors elle ne doit pas être humiliée. Elle ressent cette paix comme une agression ce qui explique que, pour elle, résister au traité de Versailles ou ne pas le respecter n'est pas une violation de sa parole mais la réparation d'une injustice.

VISION AUSTRALIENNE

Pour Dyson, on pourrait presque parler de prémonition. Il se place dans la tête d'un allemand qui subit la paix « dictée » de Versailles. En dessinant un enfant en pleurs, né au moment du Traité, qui aura 20 ans en 1940 (« Class 1940 ») il nous montre la frustration ressentie par le peuple allemand, frustration qui ne pourra déboucher que sur une autre guerre, comme le suggère le titre « Paix et future chair à canon ».

La paix de Versailles est mort-née avant d'être appliquée.

CONCLUSION

Les documents présentent 4 versions différentes du traité de Versailles mais chacune étant juste à sa façon. La France a peur de l'Allemagne et est consciente d'avoir frôlé la catastrophe. Il lui faut donc affaiblir l'Allemagne par tous les moyens : territoriaux, militaires et économiques pour se sentir en sécurité. Mais la France n'est pas seule et doit tenir compte de l'avis des Etats Unis et de la Grande Bretagne sous peine de se retrouver seule face à l'Allemagne. Le maintien de l'Etat Allemand, nécessaire pour éviter l'anarchie ou la révolution bolchevique est mal vécu par la France qui y voit le germe d'un redressement de l'Allemagne. L'asphyxie économique de l'Allemagne peut être un moyen de limiter les pouvoirs de cet état mais les prétentions sont tellement exorbitantes qu'elles ne seront pas réalisables.

Le point de vue allemand est, et c'est logique, radicalement opposé. Pour eux, ils ont perdu la guerre, mais honorablement. L'Allemagne n'a pas été envahie, l'armée ne s'est pas écroulée, alors la paix imposée, le Diktat de Versailles les a profondément humiliés. L'image du géant enchaîné surveillé par les « créatures » des Alliés est révélatrice. L'Allemagne fait peur et si elle fait peur, c'est qu'elle est encore puissante, alors elle ne doit pas être humiliée. Elle ressent cette paix comme une agression ce qui explique que, pour elle, résister au traité de Versailles ou ne pas le respecter n'est pas une violation de sa parole mais la réparation d'une injustice.

Pour Dyson, on pourrait presque parler de prémonition. Il se place dans la tête d'un allemand qui subit la paix « dictée » de Versailles. En dessinant un enfant en pleurs, né au moment du Traité, qui aura 20 ans en 1940 (« Class 1940 ») il nous montre la frustration ressentie par le peuple allemand, frustration qui ne pourra déboucher que sur une autre guerre, comme le suggère le titre « Paix et future chair à canon ».

La paix de Versailles est mort-née avant d'être appliquée.